

# AVANT-PROPOS

Cet ouvrage contient la plupart des contributions présentées lors d'une journée d'étude sur l'analyse du discours, organisée le 17 juin 2013 par Le Département de Linguistique d'Institut d'Études Romanes à L'Université de Varsovie dans le cadre de la coopération avec La Faculté de Lettres de l'Université de Poitiers.

Cette rencontre a permis de s'interroger sur l'état des lieux de l'École française d'analyse du discours ainsi que de discuter de nos préoccupations à partir de la dimension énonciative, sociolinguistique et interactive du discours.

Notre objectif était de repenser certaines problématiques et aussi de partager nos observations sur de nouvelles pistes de recherche qu'offre la théorie de l'énonciation.

Les neuf articles proposés sont répartis selon deux critères principaux : les genres discursifs et la nature des phénomènes énonciatifs.

Stéphane BIKIALO part de la constatation qu'« Au sein des analyses du discours, l'analyse du discours littéraire reste assez peu représentée » malgré les travaux de plus en plus nombreux (Amossy, R., Maingueneau, D. (dir.), 2003 ; Adam, J.-M. et Heidman, U., 2009), ouvrant des pistes de réflexion encourageantes pour aborder ce nouveau champ d'exploration. L'auteur se propose de réfléchir sur cette possibilité de recherche en s'interrogeant sur les rapports entre littérature et économie au niveau de la matérialité discursive. Pour saisir cette problématique, il s'appuie sur la dichotomie entre « ordre » et « inquiétude » du discours, proposée par Michel Foucault dans *L'Ordre du discours* (1971) en essayant de montrer que le discours littéraire où domine l'hétérogénéité s'ancre dans le discours inquiet.

L'article de Catherine RANNOUX réexamine les notions de dialogisme bakhtinien et de mémoire discursive à travers l'avant-texte du

*Journal du dehors* d'Annie Ernaux (1993). Le titre même par son caractère oxymorique trouble les représentations usuelles que les lecteurs se font de ce genre discursif. L'auteure observe que les études universitaires en analyse de discours ont mis du temps pour s'intéresser à l'analyse des écritures de soi. *Le Journal du dehors* d'Annie Ernaux montre comment un dialogue s'instaure avec les modèles préexistants du genre et avec le déjà dit. La dynamique *du Journal* émerge d'une confrontation avec le modèle romanesque et d'un dialogue avec le discours social, dont l'avant-texte *du Journal* porte les traces.

Philippe CARON fait ressortir l'« Actualité de *La Parole pamphlétaire* » de Marc Angenot (1982) en soulignant l'importance des typologies novatrices pour les recherches en analyse de discours : « L'œuvre a ceci de passionnant en effet qu'elle commence par 'cartographier' les types de textes et à pratiquer sur eux une taxinomie nouvelle »-constate l'auteur. L'opposition principale est faite entre les « discours de savoir » et « les discours doxologiques » où l'analyse du pamphlet tient une place prépondérante. Ensuite, l'auteur applique les outils d'analyse proposés par M. Angenot sur le pamphlet *Roland Barthes ras le bol* de René Pommier (1986), une version remaniée d'une thèse soutenue à Paris IV.

Cette thématique est continuée par Elżbieta PACHOCIŃSKA qui se penche sur les stratégies discursives employées par Stéphane Hessel dans son essai politique *Indignez-vous!* (2011) pour exprimer sa posture pamphlétaire. Si l'on contraste ce pamphlet politique avec le pamphlet traditionnel, analysé par M. Angenot (1982), on s'aperçoit de l'absence de la parole outrancière, une rhétorique préférée du pamphlétaire. Une autre différence concerne l'éthos du pamphlétaire, S. Hessel prend la posture pamphlétaire quand il s'introduit dans le discours par la voix collective des anciens combattants de la Résistance et quand il parle au nom des exclus de la société contemporaine.

Fred HAILON se demande quelle est l'influence de l'idéologie sur le discours et quelles définitions de l'idéologie trouvent leur application dans les travaux de diverses écoles de l'analyse du discours. L'auteur examine aussi quelle est la relation entre l'analyse linguistique et l'analyse idéologique. Il en résulte que l'attitude vis-à-vis de l'idéologie n'est pas la même chez les représentants de l'école française de l'analyse du discours et ceux qui propagent les idées de l'école anglo-saxonne. L'auteur décrit entre autres les principaux points de la conception critique de l'analyse du discours (en France c'est une critique par rapport à la théorie d'O. Ducrot et en Angleterre à J. Austin) qui veut expliquer comment les structures sociales influencent les structures du discours.

Monika KOSTRO et Krystyna WRÓBLEWSKA-PAWLAK traitent des termes d'adresse dans les débats publics médiatiques. Il est à noter que les formes d'adresse peuvent être employées pour disqualifier les participantes des débats. Il est aussi intéressant de mentionner le fait que certaines formes sont utilisées comme moyens de dépréciation indirecte, voilée sous les apparences de la politesse. Après avoir comparé le système des formes d'adresse en français et en polonais, les auteures s'occupent du discours politique. Elles donnent des exemples où l'emploi d'une forme réservée aux femmes non-mariées envers une personne d'un certain âge qui exerce une fonction publique importante déprécie la femme en question. Un autre exemple fourni dans l'article c'est l'emploi du prénom à la forme de diminutif pour parler d'une politicienne connue. Ces formes d'adresse constituent des menaces pour la face positive des interlocutrices et dissimulent leur fonction politique.

Dans ce volume il y a aussi trois articles qu'on pourrait appeler l'analyse des cas particuliers de l'analyse du discours.

Anna DUTKA-MAŃKOWSKA analyse le rôle discursif de l'expression polonaise «jaki-taki» qui a été très employée dernièrement dans les médias polonais dans des contextes différents. Il est surtout intéressant de noter que l'expression qui devrait être neutre du point de vue de l'évaluation des personnes déterminées par cette expression, devient une formule marquée et elle est transmise comme telle dans d'autres contextes. L'auteure montre quel est le mécanisme de l'apparition du caractère dépréciatif de l'expression : les tournures négatives dans le cotexte, les descriptions d'un point de vue paradoxal. Il est aussi intéressant de noter que l'expression a été construite sur un schéma connu de plusieurs proverbes polonais et que les reprises de l'expression de base sont caractéristiques surtout du discours non-officiel, riche en émotions.

Anna KIELISZCZYK s'occupe de l'analyse du courrier des lecteurs, elle essaie de voir si ce texte comporte les traits d'une vraie lettre ou si c'est un texte de commentaire. Les traces du dialogisme interlocutif ou interdiscursif témoignent du caractère épistolaire, mais en fin de compte on constate que l'objectif des lecteurs qui s'adressent aux journaux est d'exprimer leur opinion vis-à-vis des événements ou des articles publiés dans le journal. Le courrier des lecteurs s'applique facilement à l'analyse caractéristique des interactions qui est fondée sur la théorie des faces et la théorie de la politesse linguistique. Il est aussi intéressant de noter que les exemples de lettres varient d'une façon importante selon le type de journal ou de revue.

Julien RAULT s'intéresse dans son article aux signes de ponctuation et aux points de suspension en particulier. Les signes de ponctuation peuvent exprimer la subjectivité, introduire le point de vue du sujet parlant. Les points de suspension s'opposent souvent au point. Si ce dernier est synonyme d'une décision, d'un choix, les points de suspension introduisent un doute, une équivocité. Ce signe de ponctuation marque l'impossibilité de clore l'énonciation. Il est aussi intéressant de voir comment les points de suspension fonctionnent dans les paroles rapportées qui sont prises en charge par l'énonciateur. Julien Rault examine l'emploi des points de suspension dans les textes politiques et note le rôle de ce ponctème dans le discours ironique et satirique.

En récapitulant, le volume regroupe des articles bien variés comme variés sont aujourd'hui les travaux représentant l'analyse du discours. Les exemples examinés proviennent souvent du discours journalistique ou médiatique et ce sont fréquemment des énonciations des politiciens qui fournissent du matériel particulièrement intéressant. Il est à noter qu'en dépit de la diversité des sujets traités les linguistes de deux centres universitaires, celui de Poitiers et celui de Varsovie, se rejoignent dans leurs analyses ce qui donne l'espoir pour une coopération encore plus fructueuse.

*Varsovie, septembre 2014*